

FEMMES

societe.union@sonapresse.com

CITES : Aurélie Flore Koumba Pambo à la tête du Comité plantes

NOTRE compatriote vient d'être élue à la tête de l'un des comités d'une convention internationale de protection des espèces de faune et flore menacées d'extinction, ratifiée par notre pays en 1989.

J.F.MAROLA
Libreville/Gabon

À la 18e session de la Conférence des parties de la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) vient de se tenir à Genève, en Suisse. À cette occasion, une compatriote, Aurélie Flore Koumba Pambo, a été élue présidente du Comité pour les plantes de cette convention. À l'unanimité des membres de ce comité représentant les six régions reconnues par ladite convention, à savoir l'Afrique, l'Asie, l'Océanie, l'Amérique et la région Amérique centrale, du Sud et des Caraïbes.

L'élection de Mme Koumba Pambo honore, non seulement le Gabon et la sous-région d'Afrique centrale, mais aussi l'ensemble du continent africain. Entendu que c'est la première fois qu'un membre d'un État-parti issu de cette partie du monde est porté à la présidence de l'un des comités de cette convention signée à Washington le 3 mars 1973, et ratifiée par notre pays le 13 février 1989. Bien plus qu'un symbole, l'ascension de notre compatriote consacre, à n'en point douter, "la gouvernance visionnaire, engagée et responsable du Gabon en matière de protection de la biodiversité". Cette gouvernance est impulsée, depuis la création en 2002 du réseau de 13 parcs nationaux, par feu Omar Bongo Ondimba. En 2017, elle a franchi une nouvelle étape avec la mise en place de 20 aires marines protégées.

Aujourd'hui, elle porte ses fruits. On en veut pour preuve l'octroi au Gabon, par la Norvège, d'une dotation de 90 milliards de FCFA récompensant ses choix dans le domaine de la préservation de la nature, en vue d'un développement durable au profit de l'humanité. Appelée aussi Convention de Washington, la CITES

est un instrument international contraignant juridiquement, qui compte 183 parties. Elle a pour mission de réglementer le commerce international des espèces menacées de disparition. Cette réglementation repose sur les trois annexes qui listent les espèces selon le degré de vulnérabilité. Titulaire d'un doctorat nouveau régime en biologie, physiologie cellulaire et moléculaire végétale de l'université Denis Diderot-Paris VII (France), depuis 1997, Mme Koumba Pambo est chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique et technologique (Cenarest). Actuellement détachée auprès de l'Agence nationale des parcs nationaux, elle y occupe la fonction de conseiller scientifique du secrétaire exécutif.



Flore Koumba Pambo, l'heureuse élue gabonaise.

Agrégation Cames : Murielle Natacha M'bouna, une pionnière

UNIQUE femme de la cuvée présentée par le Gabon au 19e concours d'agrégation du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur, elle est également la première Gabonaise à accéder à ce grade universitaire dans le domaine des Sciences de gestion.

CM
Libreville/Gabon

"CE titre est la consécration du travail acharné de toute une équipe qui a cru en moi et m'a épaulée jusqu'au bout", a déclaré la Professeure Murielle Natacha M'bouna, agrégée des universités en sciences de gestion à la faveur du 19e concours d'agrégation du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES), qui vient de se tenir à Ouagadougou au Burkina Faso. La nouvelle directrice des études premier cycle Licence fondamentale, Licence professionnelle et BTS à l'Institut national des sciences de gestion (INGS) a toujours été attirée par l'ensei-



Photo : CM

gnement dès son plus jeune âge. "J'ai commencé dès le primaire, à l'Ecole pilote du centre, encouragée par mes instituteurs qui voyaient en moi cette capacité, à les accompagner dans l'encadrement des élèves en difficultés. C'était comme une vocation qui

se dessinait dès 8-9 ans, et qui a perduré jusqu'au secondaire", explique la lauréate gabonaise. Après l'obtention de son baccalauréat, dame M'bouna poursuit ses études en France, à l'université de Lyon-2 où elle obtient une Licence en administration économique, puis une Maîtrise dans l'administration générale et territoriale, et un Diplôme d'études approfondies (DEA) en administration publique. À l'université de Lyon-3, elle décroche un doctorat, avec une thèse sur la performance des hôpitaux publics français. La préparation, pendant 9 mois au lieu de 4 ans, du Cames démontre la ténacité de cette femme qui avait prévu dans ses plans d'avenir, alors qu'elle

n'avait même pas encore son doctorat, d'être professeure agrégée. "J'ai dû faire beaucoup de sacrifices, beaucoup d'allers-retours entre le Gabon, le Sénégal, le Congo, le Cameroun, pour travailler avec des collègues. Nous étions, mon équipe et moi, en situation de quasi-casernement pour préparer ce Concours car, il fallait compiler les 4 années de préparation en 9 mois", confie la nouvelle agrégée en sciences de gestion.

Murielle Natacha M'bouna sera présentée le 24 janvier prochain au cours d'une cérémonie solennelle organisée par l'Université Omar-Bongo (UOB) et l'INSG, dans le cadre du port de la toge et d'acceptation des nouveaux lauréats par leurs pairs.